

L'intervention sur le porteur de balle : une spécificité du rugby conduisant à des valeurs éducatives

Pierre Robin
Professeur d'EPS
Collège F. de Lesseps, Vatan
robin.pierre2@free.fr

Dans tous les sports collectifs utilisés couramment en EPS, les défenseurs ne peuvent intervenir que sur la balle. L'intervention directe sur le porteur de balle est sanctionnée par le règlement, que cela soit en handball, ultimate, football ou basketball. Le corps du porteur de balle peut ainsi être utilisé pour protéger la balle (notion de corps obstacle) et la conserver.

Dans le cas du rugby, les défenseurs peuvent intervenir physiquement sur le porteur de balle, dans un cadre réglementé (accrochage, placage). Cette spécificité engendre alors des comportements adaptatifs nécessaires à la conservation du ballon. Cela rend l'activité porteuse de valeurs éducatives, sans avoir à « transformer » l'activité, quelque soit le niveau des joueurs.

La solidarité

De part la possibilité d'intervenir physiquement sur le porteur de balle, celui-ci est rapidement bloqué par les défenseurs et la solution individuelle est rarement efficace. En effet, même avec des différences de gabarit, la gestion des distances et des vitesses (voir article sur ce thème) des joueurs permet de faire accrocher très rapidement les plus costauds, les plus rapides. L'avancée et la conservation seul sont alors problématiques et quasi systématiquement vouées à l'échec.

Aider le porteur de balle bloqué est alors une nécessité pour conserver la balle, et par la suite marquer. Soutenir un porteur de balle en rugby ne nécessite pas seulement de se trouver à distance de passe, mais aussi venir l'aider pour conserver la balle : empêcher les adversaires de récupérer la balle. De là, découle l'altruisme.

L'altruisme

Un joueur seul ne pouvant conserver la balle, une organisation collective est nécessaire pour assurer la continuité du jeu. Or, si chaque partenaire du porteur de balle cherche à récupérer le ballon pour le conserver, dans la plupart des cas le ballon est bloqué dans un regroupement et trop souvent perdu par l'équipe à l'origine de ce regroupement. La balle n'est alors pas conservée. L'organisation collective nécessite des joueurs qui vont protéger le porteur de balle afin que leurs partenaires puissent jouer dans un second temps de jeu. Ces « protecteurs » ne touchent pas le ballon et font donc preuve d'altruisme pour permettre à leurs partenaires de continuer à jouer.

La combativité

Le rugby est un sport (collectif) de combat où l'équipe doit gagner du terrain sur l'adversaire pour avancer et amener le ballon dans l'en-but adverse. Les deux camps sont alors démarqués par une ligne (perpendiculaire aux lignes de touches) passant par le ballon. En excluant le jeu au pied, il est alors nécessaire de porter le ballon face à des adversaires qui ont la possibilité d'intervenir physiquement sur le porteur de balle. Ceci est un avantage pour le défenseur par rapport aux autres sports collectifs : en rugby, le défenseur a plus de possibilités d'action pour défendre.

Par conséquent, jouer de manière « mesurée » (énergétiquement) ne garantit pas le succès face à des adversaires qui peuvent alors être plus dynamiques. Ceci nécessite un engagement total, sans demi-mesure, propre à la combativité.

Conclusion

Si ces valeurs n'apparaissent pas clairement dans les programmes d'EPS, il nous semble inconcevable de ne pas les enseigner aux jeunes d'aujourd'hui afin qu'ils deviennent des citoyens s'inscrivant dans notre modèle politique et économique.

Intrinsèquement, le rugby porte ces valeurs par nécessité pour avancer, pour conserver, pour marquer, pour réussir, sans avoir à transformer l'activité. Le rugby est probablement à ce titre une activité support incontournable.